
La compagnie Les jupons rouges présente



spectacle jeune public à partir de 4 ans

Les Jupons Rouges
8, rue Claude Debussy 33520 Bruges
06 23 92 49 30 / 06 30 57 24 21
compagnielesjuponsrouges@gmail.com

• Le spectacle

Durée : 50 min

Effectif: 2 comédiennes.

Références :

- Spectacle crée en résidence au centre d'animation de la Place des Fêtes à Paris 19^{ème}. en partenariat avec La ligue de l'enseignement et la mairie de Paris.
- 14 représentations à la [Comédie Nation](#) à partir du 1^{er} juin 2016.
- Article de presse (suite à la sortie de résidence du spectacle) : [ici](#)

• L'histoire

C'est l'histoire de Trinité, une petite fille de 8 ans, un peu trop grande pour son âge, avec de grands pieds et de grandes mains. Trinité aimerait bien être « comme tout le monde » et lorsqu'on se moque d'elle à l'école, cela l'énerve. Alors Trinité fait des bêtises, parfois, elle n'est pas sage.

Trinité entretient depuis toujours une relation particulière avec sa poupée, Claudine, à qui elle confie ses secrets et ses inquiétudes sur le monde parfois violent qui l'entoure.

Un jour, Trinité fait mal à son chat, *Rousquille*, pas vraiment, pas beaucoup, mais assez pour se faire gronder très fort par son papa qui l'envoie illico presto dans sa chambre.

En colère, Trinité décide alors de quitter la maison pour vraiment très loin, avec l'idée de trouver un endroit où les gens seront gentils avec elle. C'est à cet instant que la poupée va prendre vie sous les yeux ébahis de la petite fille, l'empêchant ainsi de quitter la maison.

Grâce aux « Contes pour enfants pas sages », Claudine va faire découvrir à Trinité un monde musical où les animaux parlent, défendent leurs idées et font de leurs différences des richesses. Des contes qui nous apprennent pourquoi le petit Poucet n'a pas retrouvé son chemin par la faute d'une autruche trop gourmande. Pourquoi l'éléphant de mer passe ses journées en robe de chambre. Comment écouter le chant des girafes ou le cri de « vive la liberté » sur l'île aux chevaux.

- Les personnages







• Le pourquoi ?

Le désir initial est d'aller à la rencontre d'un jeune public.

C'est être convaincu qu'un enfant n'est pas seulement un adulte en devenir mais un être avec des envies et des goûts déjà formulés.

C'est vouloir se confronter à un public exigeant, peu conscient encore des codes établis.

C'est aussi relever le défi d'en éveiller l'écoute et d'en maintenir l'attention.

C'est opter pour une autre vision du monde et de ses enjeux.

C'est avoir le désir d'inviter les enfants à voyager dans notre univers, et de les inciter à la réflexion.

Nous pensons que l'éphémère (le temps de la représentation) rassemble et suscite l'échange.

Ensuite est venu le besoin de travailler ce texte.

D'abord pour Jacques Prévert, pour la malice, l'impertinence, la liberté et l'infinie poésie de son œuvre.

Pour tout ce qu'il révèle, à penser, à réfléchir et qui nous enrichit.

Notre choix s'est porté sur les « contes pour enfants pas sages », qui rassemblent des histoires très actuelles sur la vie des bêtes en se moquant de celle des hommes.

En ces temps où la condition des animaux est tristement mise à mal, nous avons pensé qu'il serait intéressant de leur donner la parole, par le biais de situations décalées et pleines d'humour.

De révéler que les animaux ne sont pas si éloignés de nous les humains même s'ils ne s'expriment pas comme nous, ils éprouvent aussi bien la gaieté, la tristesse, la peur et aiment aussi s'amuser.

Enfin évoquer la différence : le mal être qu'elle peut nous faire éprouver parfois lorsque les gens la montrent du doigt et le bien être qu'elle peut aussi nous apporter lorsqu'on l'accueille, l'accepte et qu'elle se transforme progressivement en une force.



*«La vie est un souvenir d'enfance »
Alexandre Viallette*

• Le comment ?

Sur le plateau deux comédiennes, des costumes, de la lumière et de la musique visant à emmener le jeune spectateur dans un voyage entre le monde réel de Trinité et Claudine et celui du monde imaginaire des « contes pour enfants pas sages ».

La scénographie:

Nous avons privilégié un décor facile à transporter et à installer.

La magie du spectacle est portée par l'originalité des costumes, la diversité des personnages et le rythme tonique de la mise en scène.

Le plateau est divisé en deux parties :

L'une représente la chambre de Trinité (le réel) avec un lit, une table de nuit, une lampe de chevet et une petite chaise.

L'autre représente le monde des contes (l'imaginaire).

Les costumes sont inattendus et chatoyants. Parmi eux, on trouve des masques d'animaux, mais également un éléphant de mer en palmes et robe de chambre, une autruche en tutu rose ou encore un cheval chaussé de *santiags*.

L'univers musical:

Le spectacle est ponctué de chansons interprétées à capella ou accompagnées à la guitare.

Divers style musicaux sont visités, de l'opérette au rap, en passant par la chanson Française.

Des pistes audio viennent accompagner certains tableaux pour inviter le spectateur à pénétrer dans l'univers du conte.

Pour découvrir en image l'univers musical du spectacle cliquez [ici](#) et visionnez le clip d'une des chansons du spectacle : « l'opéra des girafes » que nous nous sommes amusées à réaliser.



• L'équipe



GAETAN PENNA – Metteur en scène

Gaetan Penna est né à Toulouse en 1984.

Après avoir suivi un enseignement général, il monte à Paris à l'âge de 22 ans pour suivre une formation d'acteur au Cours Florent.

Il partira ensuite au Bélarus intégrer l'académie des arts de Minsk.

C'est là-bas qu'il va découvrir la culture slave et des disciplines telles que la danse classique, l'escrime, le chant et le piano.

Il y restera un an avant de regagner Paris où il tourne dans la foulée

plusieurs courts-métrages et quelques spots publicitaires comme acteur.

Professeur de guitare et jeune homme au paire pendant les 7 premières années qu'il a passé à Paris, il en a tiré une pédagogie et un contact facile avec les enfants.

Gaetan partage aujourd'hui sa vie entre ses projets au sein de la compagnie et sa carrière de musicien.



LAURETTE LALANDE – Comédienne/chanteuse

Laurette Lalande née en 1987 à Bordeaux, dans une famille passionnée de théâtre et de cinéma qui l'initiera dès son plus jeune âge à la comédie. A 17 ans elle prend des cours d'art dramatique au conservatoire de Mérignac et se forme parallèlement au chant et à la danse par le biais de nombreux stages.

Elle arrive à Paris en 2008 et débute sa carrière d'actrice avec des petits rôles dans plusieurs téléfilms et séries. En 2014 elle est choisie pour incarner l'un des rôles principaux dans le long-métrage "Faire l'amour" de Djinn

Carrénard (Donoma). Le film est projeté en avant-première au festival de Cannes en 2014 en tant que film d'ouverture de La Semaine de la Critique. En 2015 elle crée sa compagnie de théâtre « Les jupons rouges » et joue son premier spectacle jeune public « Contes pour enfants pas sages » d'après l'œuvre de Jacques Prévert. Parallèlement à sa carrière d'actrice, elle se forme en autodidacte à la réalisation en produisant plusieurs courts-métrages, et gagne en 2016 le prix du jury et du public pour son film "Le Catalogue" (réalisé en partenariat avec le LABEC) lors du festival underground Parisien "Fais un film putain !". En 2015 elle débute le tournage de son premier documentaire « Mamisa », tourné au Cameroun, sur le quotidien atypique d'une famille d'accueil.



CLEMENCE VERCKEN – Comédienne/chanteuse

Née dans une famille d'artistes peintres qui lui a transmis tout au long de son enfance une fibre artistique certaine, Clémence s'est mise naturellement à la peinture et a su développer un imaginaire qu'elle aimerait aujourd'hui transposer à l'écran. C'est tout naturellement et avec un grand enthousiasme qu'elle choisit de s'orienter vers le 7^e Art. Après un passage aux Ateliers du Sudden et au conservatoire du 14^e arrondissement de Paris, elle intègre l'Ecole Claude Mathieu afin d'apprendre la rigueur du métier. Enrichie de rencontres qui l'accompagneront pendant tout son parcours, elle complètera ce cursus par l'apprentissage du chant, sa troisième passion. Fort de cet enseignement et avide de voyage, elle décide de partir à Montréal au Festival du Nouveau Cinéma pour rencontrer des jeunes réalisateurs. De ce voyage naîtra sa rencontre avec le réalisateur Sebastian Messinger qui lui offrira un rôle dans son court métrage Into Ze Wild. De retour à Paris, elle décide de présenter la classe libre du cours Florent et se tourne naturellement vers Corinne Blue afin d'être coachée, ce qui la propulsera jusqu'au 3^e tour. Aujourd'hui, Clémence est toujours à l'affût de nouveaux projets cinématographiques. Parallèlement, elle s'essaye à la mise en scène d'un spectacle théâtral pour jeune public.

• La compagnie

Le jupon, c'est un vêtement féminin, qui virevolte, plein d'audace et de malice. C'est aussi un vêtement qui se trouve parfois sous un autre, c'est le vêtement caché, c'est ce qui existe, mais qu'on ne voit pas.

Le rouge, c'est la couleur de la passion. Rouge comme le sang qui coule dans nos veines, rouge comme le baiser d'une bouche couleur cerise, rouge comme les lourds rideaux d'un théâtre et ses strapontins de velours.

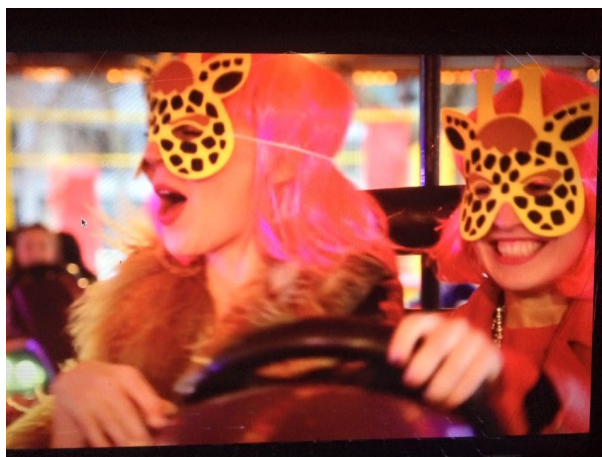
La compagnie s'est formée autour de la rencontre de jeunes artistes polyvalents pleins d'envies et d'énergie et animés d'une farouche volonté de se retrouver autour de créations, d'ateliers ou de projets dont les formes sont encore à inventer.

L'envie est de monter des spectacles où l'humain est au centre, qu'ils soient pour un public d'enfants, d'adultes, d'adolescents. Rendre le théâtre accessible au plus grand nombre.

*"Un seul oiseau en cage, la liberté est en deuil »
Jacques Prévert*

• Tarifs

Prix de vente du spectacle : de 800 à 1200 euros ttc. (prix variable en fonction des frais de déplacement, hébergement et technicien).



Contact:

Les Jupons Rouges
8, rue Claude Debussy 33520 Bruges
compagnielesjuponsrouges@gmail.com
06 23 92 49 30 / 06 30 57 24 21

N° de siret : 479 443 715 00012 - N° W332003826